

Horaires et cours de la semaine

Toldot 30 novembre 2024 – 29 Hechvan 5785
 Mevarékhn Ha'Hodech Entrée : 16h34 Sortie : 17h42

PRESENCES DU RAV

Vendredi soir : Min'ha / Maariv

Samedi matin : Cha'hrit
 Beth Yaacov/Hekhal Haness

Samedi soir : Min'ha / Séouda Chlichit
 Maison Juive Dumas

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUE BETH YAACOV	SYNAGOGUE DUMAS
Vendredi 29 novembre	Chir Hachirim Maariv	18h00	17h45 18h00
Samedi 30 novembre	Cha'hrit suivi d'un kiddouch Cha'hrit à Beth Yaacov Min'ha, Séouda Chlichit et cours (Chkia: 16h51) Maariv et Fin de Chabbat Et veille de Roch Hodech Kislev	9h30 16h00 17h42 <i>et havdala au piano</i>	9h00 16h00 17h42
Semaine	Cha'hrit Cha'hrit (dimanche et jours fériés) Min'ha du lundi au vendredi Maariv dimanche au jeudi	7h15 (lundi et jeudi) 8h00	7h00 8h00 13h30 19h00
Roch Hodech Kislev	Dimanche 1 ^{er} décembre 2024 – 1 ^{er} jour Lundi 2 décembre 2024 – 2 ^{ème} jour	08h00 07h00	08h00 07h00

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha, Séouda Chlichit et cours

Rav Mikhaël Benadmon

16h00 : Syn. Maison Juive Dumas

«Nos gouvernants sont-ils intouchables ?

L'immunité parlementaire selon la Halakha»

M. Eric Ackermann

16h00 : Syn. Beth Yaacov

«Yaacov et Essav, comment comprendre une telle dualité ? »

En ligne

Cours Instagram

Par Rav Mikhaël Benadmon

la minute du Rav

Cours Zoom

le lundi 2 décembre à 20h00

Par M. Eric Ackermann

Réunion 981.500.7804 – Code CJ78QH

Cours hebdomadaire

Par Rav Mikhaël Benadmon

Mardi à 20h00

Syn. Hekhal Haness

Réflexion autour des grandes questions de la pensée juive

Dimanche, 9h00 à 10h00

Syn. Maison Juive Dumas

Commence ta semaine ParAcha

Etude hebdomadaire de la

Paracha de la semaine

(Cha'hrit à 8h00)

NOS MEMBRES

Condoléances

À la famille de Monsieur Nessim Belilos z'l, décédé le 24 novembre, père de Mesdames Laura Friedmann et Virna Ovadia ainsi que de notre collègue et amie Madame Micaela Negrin.

À la famille de Madame Liliane Machbitz, décédée le 27 novembre, mère de Mesdames Sylvie Hacco-Grimberg et Dany Hacco-Gérard.

À la famille de Mme Eva Vegh-Rosgonyi, décédée le 28 novembre, mère de Mme Alexandra Hirsch

Mazal Tov

À Monsieur et Madame Jean-Claude et Nathalie Braha et Esther pour la Bar-Mitzva de leur fils et frère Solal.

La bénédiction de Yits'hak

Le Rav Samson Raphaël Hirsch (célèbre commentateur allemand du 19^e) soumet la question suivante et explique : « Qu'est-ce qui a bien pu inciter Yits'hak (qui ne voyait plus rien) à dire à son fils qu'il voulait bénir : "Prépare-moi d'abord un bon mets !" Singulièrement, on a voulu trouver un passage parallèle dans le jeu de lyre d'Elisha (Rois I chapitre 3, verset 15), comme si un bon mets était susceptible d'enthousiasmer l'âme de Yits'hak ! Sans doute a-t-on omis le fait qu'il est écrit : "Afin que mon ÂME te bénisse", et non : "Afin que JE te bénisse" !

Cela ne se retrouve dans aucun cas de bénédiction semblable. C'est toujours la personne qui bénit, jamais une quelconque de ses composantes comme l'âme. On ne trouve un cas similaire que dans le livre de Job (chapitre 31, verset 20), où les reins, le corps réchauffé, du pauvre démuné, perçoivent la bonté du bienfaiteur et le bénissent pour cela. Ainsi en va-t-il de l'homme à l'égard de D.ieu : "Que mon âme bénisse", expression qui traduit non seulement la résolution de servir D.ieu, mais encore l'exhortation à ressentir jusqu'au tréfonds de son être tout ce que D.ieu a fait pour lui.

Dans cette perspective, notre problème peut être résolu : Yits'hak voulait bénir Essav en vue de sa future vocation. C'est de la manière dont il espérait voir se manifester un jour ses aptitudes - c'est-à-dire à des fins morales - qu'il devait paraître au moment de la bénédiction. La pratique de la chasse servira ainsi, pour une fois, à la réalisation d'un noble dessein humain. En effet, il semble qu'Essav n'ait jamais eu la préoccupation d'aller à la chasse pour en rapporter un mets revigorant à son faible et vieux père. Il se plaisait certes à la pratique de la chasse, à l'odeur du sang chaud, au fait de dominer la force animale ; mais chasser afin de sustenter un faible malade, voilà qui n'était pas du caractère d'Essav. - *Prends donc pour une fois les outils de ton labeur quotidien, chasse-moi du gibier et prépare-moi toi-même un mets succulent. Consacre pour une fois tes outils de chasse à la réalisation d'une bonne action susceptible de reconforter un vieil homme, afin que tu ressenties pour une fois combien on peut éprouver de satisfaction à mettre ses forces au service d'autrui* -.

C'est pour cette raison que, dans la bénédiction qu'il attribue au prétendu Essav... est mentionné le devoir de cultiver et de préserver le bien-être de la vie nationale juive. L'idée d'obtenir le reconfort et la bénédiction grâce à la consolation que l'on dispense soi-même, est comprise dans l'expression : "Que mon âme bénisse...". C'est pourquoi on trouve mentionné au verset 5 qu'Essav alla à la chasse dans le but d'en rapporter, pour une fois, le produit à la maison ».

À l'approche de Yaacov, Yits'hak s'exclame (chapitre 27, verset 22) : Je reconnais « la voix de Yaacov et ce sont les mains d'Essav ! ». Comme le souligne le Grand-Rabbin Wogue zal (commentateur français de la fin du 19^e) : « Rappelez-vous que l'idée d'un déguisement, de la part d'un fils vertueux, ne pouvait venir à Yits'hak ; que sa faculté intellectuelle ou du moins auditive pouvait s'être affaiblie ; et qu'après tout, Yaacov aussi était son fils ; que s'il l'aimait peut-être moins, il l'estimait davantage ; qu'il n'aurait voulu bénir Essav que pour payer tribut à l'usage, et qu'au fond **il ne demandait pas mieux que d'être trompé**, comme nous paraissent le prouver et le verset 33 et les quatre premiers versets du chapitre suivant ».

Aurait-il enfin devant lui **le fils idéal** ? Pour Yits'hak, quoi de mieux que de bénir Yaacov, pourvu des « mains » d'Essav, de ses qualités extérieures ? Dans le doute, on est sensé s'abstenir et pourtant, Yits'hak le bénit !

Selon Isaac Abrabanel (célèbre commentateur portugais du 15^e), la bénédiction de Yits'hak résidait dans une préparation pour Yaakov à la réception des bénédictions divines, à l'accomplissement des promesses faites à Abraham et cela dans une prière à D.ieu. Mais celui qui bénit n'est qu'un intermédiaire qui transmettra l'opulence accordée par D.ieu à celui qui est béni, mais n'a pas le pouvoir de conditionner ce dernier à recevoir les bénédictions s'il n'est pas à la hauteur de cet acte. Et Yaakov, seul, était apte à recevoir les bénédictions !

Sa mère Rivka a donc suivi le cours naturel des choses, en rapport avec la volonté divine.